## Du Lundy quatorzi? Januier 1684.

Le Conseil assemblé où assistoient Monsieur le Gouuerneur, Monsieur L'abbé de S! Vallié Nommé par le Roy a l'Euesché de cette ville de Quebec

MAISTRES

٠,

Louis Rouer de Villeray premier Contr

Charles le Gardeur de Tilly

Matthieu damours deschaufour

Nicolas Dupont de Neunille

Charles denys de Vitré

Claude de Bermen de la Maginiere Confri

Et françois Magd.º Rüette D'auteuil prof general

SUR CE QUI A ESTÉ DIT par le Procureur general du Roy que françois fleury habitant de ce païs Et chargé de famille demandoit il y a longtemps d'estre admis au nombre des Boullengers de cette ville. Le Conseil. Auant faire droit A ordonné Et ordonne que la proposition en sera faite dans l'assemblée qui se tiendra a la préuosté suiuant l'arrest du neuf de ce mois afin de déliberer sur ce qui sera plus ou moins auantageux de receuoir ou reffuser le dit fleury, Mettant en consideration le nombre des Boullangers establis en cette dite ville, pour ce fait Et raporté par les Conseillers Commissaires Estre Ordonné ce que raison 7.

ROUER DE VILLERAY

Défenses d'achepter vendre ou troquer les Armes des Habitans.

SUR CE QUI A ESTÉ DIT PAR MONSIEUR LE MARQUIS DE DENONchepter vendre les Armes des Habitans.

UILLE Gouverneur Et Lieutenant general pour le Roy En Canada, bitans.

Acadie, Isles de Terreneufue, Et autres pais de l'Amerique Septentrionale, que l'importance de tenir la Colonie bien armée. Est assez connûe pour n'auoir pas besoin de faire valoir la necessité qu'il y a de faire conserver dans chaque habitation tout autant d'armes qu'il en faut pour armer ceux qui sont en Estat de s'en seruir; Et comme estant informé que plusieurs Creanciers des particuliers, ont fait saisir et vendre des armes pour se faire payer de leur deub; Et que d'ailleurs plusieurs habitans libertins s'en defaisoient volontairement, soit par trocq, par vente, ou en traitte, de maniere qu'ils se trouueroient hors d'estat d'en achepter de nouvelles faute